



Homélie du père Mickaël Le Nezet

## Homélie du dimanche 2 juillet 2023 - 13<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire.

Dans la première lecture comme dans l'Évangile, il est question d'hospitalité. Celle, généreuse, réservée à Elisée par cette femme riche du pays de Sunam et celle promise aux disciples de Jésus : « *Qui vous accueille m'accueille.* » Ainsi tous ceux qui, comme Elisée ou comme les apôtres, se seront mis en marche pour le Seigneur ne seront pas laissés sans récompense.

Bien plus, ils recevront au centuple. Rappelons-nous la parole de Jésus : « *Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle.* » (Mt 19, 29)

Ainsi, comme pour Elisée et les apôtres, Dieu nous offre son hospitalité pour qu'en lui nous trouvions le véritable repos. Dieu nous offre une demeure pour que nous puissions refaire nos forces, un lit, une table, un siège et une lampe, lisons-nous dans le livre des Rois. En cette période estivale, nous voilà invités, encouragés à profiter de cette hospitalité du Seigneur qui veut prendre soin de nous. Un lit pour nous reposer puisque, nous le savons, « *Dieu comble son bien-aimé quand il dort.* » (Ps 126, 2) La table nous fait penser à la table Eucharistique où Dieu se donne en nourriture, « *Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis* » (Ps 22, 5), mais ce peut être aussi la table familiale ou amicale plus appréciées en ce temps estival. Un siège, car, comme Jésus le dira lui-même, on a toujours besoin de s'asseoir pour discerner, comprendre, analyser les choses avant de décider.

Là aussi, ce temps estival est propice à cet exercice. Enfin, la lampe est toujours celle de la Parole de Dieu. « *Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route.* » (Ps 118, 105) Essayons frères et sœurs de profiter de cette période qui s'ouvre devant nous pour habiter la maison du Seigneur, profitons de son hospitalité toujours généreuse pour refaire nos forces. Le temps d'été et des vacances n'est certainement pas un temps pour mettre entre parenthèses notre vie spirituelle mais bien au contraire pour la développer, l'enrichir, la nourrir. Ce contact avec Dieu est précieux. En prenant soin de notre vie spirituelle, en aimant le Christ de préférence comme cela nous est rappelé dans l'évangile, nous apprenons, jour après jour, à devenir nous aussi les hospitaliers de Dieu pour les autres.

Car, si Dieu nous offre son hospitalité c'est pour que nous aussi, à notre tour, nous devenions des hospitaliers pour nos frères à l'exemple de cette femme de Sunam. On comprend l'épreuve que traverse cette femme : elle n'a pas de fils et son mari est âgé. Elle aurait pu se laisser enfermer dans cette épreuve. Elle aurait pu s'aigrir, se lamenter, se replier. Au contraire, elle demeure attentive, généreuse et disponible. Elle a trouvé une autre source de fécondité pour sa vie dans l'hospitalité accordée à cet homme de passage, Elisée. Par cette décision, par ce geste, elle recevra bien plus qu'elle ne pensait et espérait. De cette épreuve qui ronge son cœur, Dieu a fait jaillir un bien infiniment plus grand. De cette épreuve de mort, qu'elle a rencontrée, Dieu a fait naître la vie. Nous comprenons alors la parole de saint Paul dans la deuxième lecture : « *Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui. [...] Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ.* »

Les épreuves que nous rencontrons, les difficultés que nous traversons ne doivent pas devenir des obstacles à notre marche à la suite du Christ, ni à notre épanouissement ou à notre développement. C'est en prenant la croix du Christ, comme il nous y invite dans l'évangile, que nous pouvons sortir victorieux de tous ces obstacles. Jésus n'a en effet pas subi la croix. Il l'a portée et celle-ci est alors devenue non plus un signe de mort mais un signe de vie, non plus un signe d'échec mais un signe de victoire. La croix est devenue glorieuse, source de salut et de vie.

*« La croix que nous sommes invités à saisir nous préservera toujours du triomphalisme de la mission comme aussi du découragement qui peut naître devant les échecs et les épreuves. La fécondité de nos vies, comme la fécondité de l'annonce de l'évangile, n'est donnée ni par le succès, ni par l'insuccès, qui sont des critères humains, mais par la conformité avec la logique de la croix de Jésus qui est la logique du sortir de soi-même pour se donner, la logique de l'amour. »* (Pape François) *« Qui a trouvé sa vie la perdra ; qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera »* nous dit encore Jésus. Frères et sœurs, engageons-nous toujours sur ce chemin de l'hospitalité comme le Seigneur nous y invite aujourd'hui. Ce don de nous-mêmes sera toujours source de joie et source de vie. Et regardons toujours la Croix de Jésus pour ne jamais nous décourager ou désespérer.

*« Amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »* Amen

P. Mickaël